

Livre des HISTOIRES Bâtisseurs de possibles

Découvrez les histoires de ces enfants qui ont changé
leur école, leur quartier ou le monde en 2016/2017 !



BÂTISSEURS
de possibles

SOMMAIRE

- 1 Comment lutter contre les inégalités d'accès à la nourriture de qualité ? | 4
- 2 Comment aider les sans-abris qui ont froid ? | 6
- 3 Comment rendre les pauvres plus heureux ? | 8
- 4 Comment améliorer les relations entre les gens ? | 10
- 5 Comment occuper les enfants qui se retrouvent seuls pendant la récréation ? | 12
- 6 Comment améliorer le quotidien des sans-abris ? | 14
- 7 Comment mieux apprendre dans notre classe ? | 16
- 8 Comment donner une image positive de notre ville d'Aubervilliers ? | 18
- 9 Comment sauver les hirondelles ? | 20
- 10 Comment sensibiliser les enfants à la pollution de l'eau ? | 22



De nouveau cette année en France et dans le monde, les enseignants et leurs élèves sont devenus des Bâtisseurs de possibles : **ils ont questionné le monde et agi pour l'améliorer, à leur échelle.**

Nous sommes ravis de vous présenter dans ce livret **10 histoires Bâtisseurs de possibles**, lauréats de l'Appel à projets Bâtisseurs de possibles 2016/2017, sélectionnés par un jury que nous remercions chaleureusement : Malika Alouani, Marie-Anne Haour et Sylvain Connac.

Ces projets nous montrent tout ce dont les élèves sont capables, dès lors que les adultes leur font confiance et les accompagnent dans cette aventure. Alors un grand **bravo** à toutes les classes participantes et toutes les classes lauréates car elles ont surmonté les difficultés, ne se sont pas arrêtés à la première idée et ont construit de très beaux projets ensemble ! Comme **le colibri, ils ont fait leur part pour changer le monde** tout en en tirant plein d'apprentissages !

Quatre des dix projets se sont distingués, en particulier pour avoir été inspirants sur au moins une des dimensions du projet. Ainsi ont été décernés le prix de la «PROFONDEUR D'EXPLORATION» pour le projet dans lequel les enfants ont réussi à approfondir leur enquête ; le prix de la «CRÉATIVITÉ DE LA SOLUTION RETENUE» où les élèves ont réussi à dépasser leurs premières idées convenues ; le prix «AUDACE ET PERSÉVÉRANCE» pour les élèves qui ont fait preuve de ténacité en surmontant les difficultés rencontrées et enfin le prix «INITIATIVE, RESPONSABILITÉ ET COOPÉRATION DES ÉLÈVES» pour le projet dans lequel les élèves ont été tous ensemble particulièrement acteurs !

Bonne lecture à la découverte de ces belles histoires,

L'équipe de Bâtisseurs de possibles



Comment lutter contre les inégalités d'accès à la nourriture de qualité ?

Projet des CM1 et Ulis de l'école primaire St. Exupéry, à Langon



C'est la deuxième année où les élèves se lancent dans un projet Bâtisseurs de possibles avec leur maîtresse. Cette fois-ci, ils ont souhaité relever les défis en lien avec les Objectifs de Développement Durable 2030. Ils ont pris plusieurs séances pour réfléchir ensemble, préciser les problèmes et trouver des situations concrètes qui les illustraient. Au final, le problème de la faim est celui qui les préoccupait le plus. « Nous voudrions que tout le monde puisse correctement se nourrir. »

En cherchant des solutions, les enfants ont eu de nombreuses idées : échange/troc "Mon artichaut contre une

C'est la première fois qu'un potager collectif s'installe à Langon. Trois familles en bénéficient déjà grâce aux élèves de la classe CM1 «Petits Princes».

tomate", récolte de graines, organiser une AMAP... Au final c'est l'idée d'un potager collectif qui l'a importée. Les élèves ont alors contacté la mairie, appelé et rencontré ensuite le président de l'association «Les jardins familiaux» qui leur a permis d'en savoir plus et d'affiner leur

solution : ouvrir un jardin potager collectif à des familles dans le besoin qui produiraient une partie de leurs légumes. Ce potager aurait un fonctionnement coopératif. Une parcelle a été mise à disposition par l'association à la classe et une première visite du terrain a été pleine d'apprentissages : « Nous avons appris qu'il y avait des plantes qui aimaient le soleil et d'autres qui ne l'aimaient pas trop, qu'il fallait retourner la terre puis mettre des graines... »

Après est venu le moment pour la classe de se confronter «à la vraie vie». Un groupe «informer et choisir les familles» a trouvé trois familles d'élèves de la classe qui ont accepté de partager le premier potager collectif à Langon. Deux groupes «choix des légumes» ont fait des recherches dans des livres et sur internet sur ce qui pouvait se planter aux mois d'avril et de mai. Le groupe «récolte de graines» a préparé et fait passer un mot aux familles de la classe. En même temps, d'autres groupes ont travaillé sur la réalisation d'une charte de fonctionnement et sur une trousse de secours.

Après tous les préparatifs, c'était le temps de cultiver «leur» parcelle : pour aider les 37 enfants lors de la journée pique-nique, 10 adultes (AVS, familles, enseignants) se sont mobilisés, ainsi qu'une voiture rien que pour charger tout le matériel. Tout le monde s'est mis à la tâche : les enfants et les adultes ont travaillé la terre et ont semé les graines. Les enfants ont mis en place un système d'arrosage du potager et ont pu déguster la première production – des radis.

«Nous avons donné le potager aux familles. Il va servir à aider les habitants de Langon qui ont besoin de mieux manger. »

[Voici la vidéo de leur projet !](#)



Comment aider les sans-abris qui ont froid ?

Projet des CM1-CM2 de l'école primaire St. Exupéry à Langon



A la fin du mois d'octobre 2016, la maîtresse des CM1-CM2 leur a proposé de devenir des Bâtisseurs de possibles. Ce qui les a le plus motivé, c'est qu'ils allaient devenir les acteurs du projet du début à la fin ! « Nous étions partants pour agir sur le monde. »

D'abord individuellement et puis ensemble, ils ont réfléchi à des problèmes qui les touchaient et en ont dressé une liste. Un vote a déterminé qu'ils

Par groupe de 4 ou 5, les élèves ont réfléchi à des idées de solutions pour que les sans-abris n'aient plus froid.

allaient s'attaquer à la problématique du froid qui touchait les personnes sans domicile fixe. Par groupe de 4 ou 5, ils ont réfléchi à des idées de solutions pour que les sans-abris n'aient plus froid.

Ils ont d'abord proposé toutes les idées et ont éliminé celles qui ne répondaient pas au problème choisi, pour ne pas «s'éparpiller» : une récolte de pulls et des couvertures, distribution de la soupe chaude, l'utilisation des gymnases de l'école... Pour certaines idées il fallait se renseigner et avoir l'aide des adultes. Durant la classe, un vendredi de début janvier, ils ont donc téléphoné à la mairie : « Nous nous sommes présentés et avons expliqué

notre projet. La personne de l'accueil nous a passé le service des affaires sociales et familiales de notre commune. » L'adjointe au maire, Mme Duprat, les a félicité de leur envie d'être solidaires et leur a proposé de venir dans la classe pour répondre à leurs questions. Cette rencontre a été pleine d'apprentissages sur le service social de la mairie (l'existence de deux logements d'urgence, des kits distribués par la mairie etc). De nombreuses solutions envisagées existaient déjà. Néanmoins, il y avait une problématique bien particulière : les sans-abris qui passaient une nuit dans une chambre à disposition, emportaient les couvertures fournies, or la mairie n'en a pas beaucoup. A la suite de la rencontre, ils ont alors décidé de retenir deux solutions : organiser une récolte de couvertures, de couettes et d'oreillers et faire une

liste des familles volontaires pour accueillir un sans-abri pendant une nuit. Pour être plus efficace, ils se sont répartis le travail en plusieurs groupes: un groupe a préparé le texte d'explication du projet aux autres classes de l'école, un groupe a rédigé le mot de demande d'aide aux familles, un groupe a préparé des affiches pour différents lieux de l'école: entrées, cour, cantine... et un autre des affiches à mettre dans les classes. Chacun a travaillé dans la «mission» qu'il préférait. Chaque groupe a présenté son travail aux autres pour validation, avis ou améliorations. Après cette étape, ils ont compté les dons, listé les volontaires et appelé la mairie. Mme Duprat est revenue à l'école avec le service technique pour emporter la récolte, ainsi qu'un journaliste de la commune et du journal local.

A la fin du projet, en faisant le bilan, les élèves et leur maîtresse sont tous d'accord : ils ont envie de recommencer ! Les élèves ont eu la bonne surprise de recevoir à l'école une carte de remerciements du service social de la mairie.



Nicole Duprat, en charge du CCAS, avec la classe d'Élodie Gouin. Les agents communaux de la ville de Langon sont venus récupérer à l'école élémentaire Saint-Exupéry des couvertures, oreillers et couettes afin de les mener au CCAS (Centre Com-

3 Comment rendre les pauvres plus heureux ?

Projet des CE2 de l'Institut de Sainte Geneviève, à Asnières sur Seine



Les élèves ont d'abord cherché ensemble les problèmes qui les préoccupaient. Après échange et vote, ils ont choisi d'agir autour de la pauvreté. En réfléchissant, ils se sont rendu compte, que beaucoup d'actions pour aider les personnes pauvres se faisaient près de chez eux. Au sein d'un espace « l'Etape », des repas sont distribués le week-end et l'association nous a demandé de réaliser des décorations de Noël. En prenant part à cet évènement, ils ont alors eu une idée : préparer une ou plusieurs boîtes « surprise » à apporter aux personnes pauvres pour leur faire plaisir et leur montrer que d'autres personnes pensaient à eux.

« Nous avons d'abord voulu partager les choses que nous avons déjà. Après, nous avons listé les idées de ce que nous pourrions y mettre: des dessins, des choses à manger... » Après avoir réfléchi, les élèves ont décidé d'écrire une lettre aux responsables de l'association pour savoir s'ils étaient d'accord avec cette idée et si, à leur avis, cette solution pourrait vraiment rendre les pauvres plus heureux. Leur proposition a été accueillie avec enthousiasme et

Pour préparer ces kits, les élèves ont calculé la quantité de farine, de sucre et de pépites de chocolat !

les élèves se sont alors lancés dans les préparatifs. Comment offrir les cadeaux ? Bien dans des boîtes surprises ! Ils ont fait plusieurs essais de construction. Quels aliments offrir ? Ils ont réalisé un questionnaire pour leurs parents afin de recueillir les idées des aliments qu'ils pouvaient fabriquer eux-mêmes.

Les cookies ont été choisis et quatre élèves ont apporté une recette. Comme il est impossible de cuisiner en classe, les élèves ont d'abord préparé des « kits à cookies » que chacun a apporté à la maison pour finir



la recette en complétant par beurre, œufs et en les faisant cuire. Pour préparer ces kits, les élèves ont calculé la quantité de farine, de sucre et de pépites de chocolat ! En plus des cadeaux, pour la décoration des tables, ils ont décidé de faire des « sets de table » décorés et plastifiés.

L'étape finale, ça a été d'apporter les cookies cuits en classe, les emballer et apporter les cadeaux et les cartes à l'Etape où ils ont été distribués.

« Nous espérons que cela apportera un peu de bonheur au repas. » Les élèves ont reçu des remerciements de la part de l'association, mais la meilleure récompense a été celle des personnes qui ont reçu les cadeaux.



4

Comment améliorer les relations entre les gens ?



Projet des enfants de 10 à 12 ans de l'Institut français de Madrid

Les enfants de 10 à 12 ans, expatriés français ou allophones, ont un niveau fluide de français oral mais peu de contact avec le français écrit. Ils se retrouvent une fois par semaine à L'Institut français de Madrid pour 2 heures, pour lire, parler et écrire en français, et pour la première fois, cette année ils ont participé au projet des Bâtisseurs de possibles !

Les enfants ont passé une sessions à réfléchir et à approfondir leurs connaissances sur les problèmes qui les touchaient particulièrement. Une multitude de préoccupations en sont sorties : la pollution, le métro sale, l'odeur du tabac, les crottes dans la rue ou encore les gens tristes qui boudent, ou ne sourient pas. Toutes les idées ont été regroupées en trois thèmes : violence, pollution et relations entre les gens; ils se sont alors aperçus que ce qui les préoccupait le plus, c'était les rapports entre les personnes. Ils ont alors décidé qu'ils allaient chercher une solution qui pourrait rendre plus agréable les relations sociales au quotidien. Et pourquoi pas, tout simplement, à travers le sourire ? Sourire mais à qui ? à tout le monde ! Où ? Partout ! Quand ? Ce



n'est pas important ! Pourquoi ? parce que ! Combien ? Autant qu'il en faudra ! Comment ? C'est intéressant: il leur est alors venue une tonne de questions ! Bref, il fallait réfléchir. S'essayer à toutes ces questions pour aboutir à leur réalisation. Ils se sont rendu compte qu'en classe, ils riaient déjà beaucoup entre eux,

Une solution qui pourrait rendre plus agréable les relations sociales : et si c'était simplement, à travers le sourire ?

ce n'était pas le plus difficile ! Mais comment faire rire les autres ?

Pour s'inspirer, ils ont partagé leurs idées et leurs réflexions avec les frères et sœurs bilingues, les petits et les plus grands de l'Institut français. Ils ont bien voulu les aider.

Ainsi ils ont abouti à l'idée de réaliser un escalier, un escalier du rire de l'Institut français de Madrid. Grâce aux jeux de mots dessinés, il pourra faire désormais sourire tous les gens qui l'emprunteront.

Les élèves ont demandé les autorisations de la direction. Pour accompagner ce chef-d'œuvre, ils ont également préparé une exposition permanente des travaux d'écritures, calligrammes, tautogrammes, acrostiches, recettes pour sourire, poèmes, blagounettes et autres créations. Le tout a été dévoilé lors de la fête de fin d'année avec les classes bilingues de l'Institut français de Madrid. Le petit escalier du fond de notre patio est devenu un lieu incontournable. Les visiteurs redécouvrent leur propre sourire ;-)



5

Comment occuper les enfants qui se retrouvent seuls pendant la récréation ?

Projet des CM1, école primaire de St. Exupéry à Langon



La classe de CM1 de Mme Louvet à l'école Saint Exupéry à Langon a décidé de travailler sur l'isolement des enfants pendant la récréation. Les élèves ont été touchés par le fait que certains élèves dans la coursé-taient isolés et ne jouaient pas avec les autres. Pour vérifier leur intuition, ils ont alors fait passer un questionnaire dans les classes. Leur objectif : savoir si les élèves se sentaient seuls pendant la récréation et qu'est-ce qu'ils aimeraient faire.

Ils se sont rendu compte que certains élèves se sentent en effet seuls et aimeraient pouvoir lire, jouer à des jeux de cartes et faire des jeux de société.

Ils ont alors cherché comment ils pouvaient proposer d'autres types d'activités plus calmes dans la cour.

Ils ont eu l'idée d'installer une boîte à jeux de société et livres qui seraient en libre-service. Ils ont alors voulu installer une boîte à livres dans la cour ; collecter des livres et des jeux pour la remplir en mobilisant l'ensemble de l'école. Ils ont écrit une lettre à la mairie, ont

expliqué leur projet et ont obtenu leur soutien. Et pas le moindre : les techniciens des services municipaux ont fabriqué la boîte à livres de la cour ! Pour que la solution soit connue de tous les élèves et pour organiser une collecte de livres, ils sont allés la présenter auprès d'autres classes.

La boîte est désormais installée dans la cour et remplie de livres. Les enfants les empruntent, les gardent mais pour l'instant ne les échan-gent pas contre d'autres livres.

A l'origine, ils auraient aimé complé-ter les livres par des jeux de société

mais ils y réfléchissent encore en es-sayant d'analyser pourquoi les cama-rades de l'école ne contribuent pas davantage à la boîte.

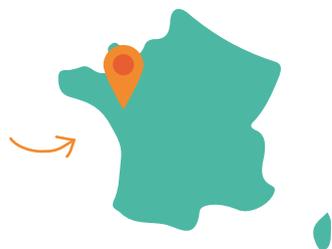
Ce n'est donc pas la fin du projet ! A suivre ...

Grâce à l'idée des enfants, une boîte à livres alimentée par les dons et en libre service est désormais accessible dans la cour de l'école et permet de partager les lectures préférées à toute l'école !



6 Comment améliorer le quotidien des sans-abris ?

Projet des CM1/CM2 de l'école René Goscinny, à Beaulieu-sous-la-Roche



Tout a commencé par une réflexion individuelle sur ce qui les dérangeait le plus dans le monde, en France, dans leur ville et dans leur école. Ensuite ils ont mis en commun toutes leurs idées, chaque élève a présenté son idée. Pour décider collectivement, la classe a voté : tout d'abord, ils ont voulu

aider les enfants pauvres, puis à force de discuter, ils ont décidé d'aider les personnes sans domicile fixe. Mais comment aider les personnes sans domicile fixe ? Les élèves se sont d'abord posé la question, « ça veut dire quoi aider ? » Pour y répondre, ils ont organisé un débat «philo». Ils se sont alors rendu compte qu'ils ne savaient pas comment faire pour aider les personnes pauvres.

Par chance, ils ont découvert que le papa d'un élève, Elouan, travaille dans une association (Passerelle), qui aide les personnes sans domicile fixe. Ils ont alors décidé de lui envoyer une lettre, pour qu'il vienne



En regardant les photos de la maison d'accueil des personnes sans-abri dans leur ville, ils ont trouvé que la cour était «trop triste». Ils ont donc décidé de l'embellir avec des fleurs !



leur donner plus d'informations et de conseils.

Toute la classe a préparé le questionnaire pour comprendre comment l'aide de l'association «Passerelle» est organisée aujourd'hui et quels sont les besoins des personnes sans abri ? Quelles associations existent et que font-elles pour les aider ? Monsieur Garreau est venu dans la classe leur expliquer son métier et répondre aux questions des élèves. Il leur a même donné quelques conseils :

Il leur a dit que les animaux étaient très importants pour les personnes sans domicile, mais qu'il était difficile de garder des animaux qui n'étaient pas vaccinés. Il leur a aussi présenté la «maison d'accueil de jour», qui est un endroit où les personnes sans abri peuvent venir pour se laver, se

nourrir, se distraire. C'est là où les enfants ont été touchés : en regardant les photos, ils ont trouvé que la cour était très triste. Ils ont donc décidé de l'embellir et de la rendre plus joyeuse en récoltant des plantes.

Ils ont alors lancé une opération baptisée « récolte des plantes » ! Ils ont créé l'affiche qu'ils ont distribué dans toute la commune et le jeudi 8 juin à 8h50 ils ont récolté les plantes.

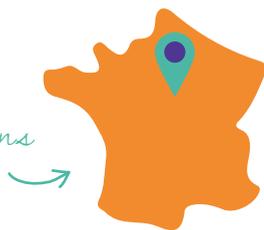
Grâce à l'aide de l'entourage des élèves, ils ont pu récolter beaucoup de plantes: de la verveine, du romarin, de la lavande, de la menthe, du thym, des capucines...

Le papa d'Elouan est venu chercher tous les pots. Maintenant les plantes embellissent la cour ! Il ne reste plus qu'à attendre qu'elles fassent de jolies fleurs !

Histoire 7 Comment mieux apprendre dans notre classe ?



Projet des beme,
collège des Capucins
à Melun



A la fin du 1er trimestre, les élèves ont constaté que l'ambiance dans leur classe n'était pas très favorable à l'apprentissage. Ils ont commencé alors un véritable projet d'introspection pour trouver des solutions et améliorer la situation.

De nombreux problèmes ont été ainsi identifiés : la fatigue, le bruit, le manque de concentration, le manque d'écoute, les cris... et afin de se mettre dans une posture plus optimiste, d'imaginer des solutions à l'un de ces problèmes, ils ont également imaginé la classe de leur rêve : plus de sortie, des sièges plus confortables, pouvoir utiliser son téléphone pour chercher une réponse, avoir plus de vacances :)... Ils ont ensuite cherché les origines

«La rencontre avec les parents nous a donné envie de plus travailler. Ça a permis aux parents de savoir ce qu'on faisait en classe et on en a parlé à la maison.»

des problèmes et en ont listé quelques-uns : trop de café, le manque de sommeil, l'ennui dans l'école...et analysé les raisons : « avoir l'attention du prof »,.... En regroupant les



raisons, ils ont identifié deux thèmes sur lesquels ils souhaitaient agir :

- ✖ les bêtises en classe
- ✖ le harcèlement

Ils se sont dit que ces sujets ne concernaient pas seulement eux, mais aussi d'autres élèves. Ils ont alors voulu sensibiliser à ces thèmes et faire réfléchir les copains du collège. Leur première idée de solution était de réaliser un «mannequin challenge», mais cette idée ne leur permettait pas de dire ce qu'ils ressentaient; ils ont alors fait un film à montrer à leurs copains d'école. Pendant la semaine de la persévérance scolaire ils ont également décidé d'inviter les parents à un goûter multiculturel en leur montrant ce qu'ils faisaient en classe, mais les vidéos n'étaient pas prêtes à

temps. Ils ont néanmoins maintenu le goûter avec les parents, réalisé une invitation, préparé des exposés sur les sujets étudiés en classe et se sont entraînés. Pour partager cet événement, les élèves ont réalisé une émission audio qui a été diffusée sur la radio de leur collège : Radio capucins. Finalement, ils ont ensuite réalisé les deux vidéos. Ils ont partagé la classe en deux groupes pour préparer chacun un scénario sur les thèmes que nous avons choisis: [Stop aux bêtises](#) et [Stop au harcèlement](#). Ils ont joué les scènes et leur professeur les a enregistré. Puis toute la classe a visionné le premier projet et s'est mise d'accord sur les améliorations à apporter. L'enseignante leur a prêté la main forte pour le montage. Les vidéos ont été diffusées auprès des autres classes et sur [le site du collège des Capucins](#).

« Ce projet nous a motivé. Le film sur le harcèlement nous a fait prendre conscience, qu'il y a des gens victimes de harcèlement qui souffrent, même si l'intention n'était pas de leur faire du mal. On a un peu amélioré notre comportement : on est plus sages, mais pas comme des images! »

8

Comment donner une image positive de notre ville d'Aubervilliers ?



CRÉATIVITÉ DE LA SOLUTION

Projet des CM2 de l'école élémentaire Jean Macé, à Aubervilliers

Cette année, le projet de la classe était de montrer un autre visage de notre ville Aubervilliers. Nous avons décidé de publier un mensuel numérique que nous avons appelé « Les News d'Auber ». Ce qui préoccupait les élèves, c'était le regard que les autres personnes portaient sur leur ville Aubervilliers. Ils se sont alors posé les questions, « comment rendre notre quartier plus attractif ? » « Comment préserver le peu de verdure qui reste encore dans notre quartier ? »

Les élèves ont mené une recherche sur les plantes et sur ce qui existait déjà pour présenter la ville, sur les personnalités, sur les initiatives pour préserver la verdure.

Ils se sont rendu compte, d'une part, qu'ils connaissaient plein de personnes inspirantes dans leur ville, mais qu'elles n'étaient pas connues. Ils ont décidé de réaliser un magazine en ligne



mensuel qu'ils alimenteraient avec des entretiens de personnalités locales ainsi que des sujets qui les intéressent. Ils ont également décidé de participer à un projet de sauvegarde : « l'action sauvage de ma rue - recensement citoyen ».

Ils ont pris contact avec la mairie, rencontré des journalistes, et réalisé de nombreux entretiens. Ce sont les élèves qui ont réalisé et publié au total

Les enfants ont décidé de publier un mensuel numérique qu'ils ont intitulé « Les News d'Auber » !

7 numéros de leur mensuel numérique appelé « Les News d'Auber », en voici quelques-uns : numéro [n°1](#) et [n°2](#).



9 Comment sauver les hirondelles ?

Des enfants de 7 à 12 ans de l'Atelier «Vivre ensemble» à Courtenay



AUDACE ET PERSÉVÉRANCE

Un groupe d'enfants de 7 à 12 ans se réunit un samedi après-midi sur deux pour participer à un atelier « vivre ensemble ». En début d'année, ils ont commencé à mieux se connaître par

des jeux, des ateliers «philo» et un projet d'art sur les portraits. Pour commencer à réfléchir à des sujets qui

les touchaient, ils ont écrit et joué des petites scènes autour de la question: «Qu'est-ce qui ne va pas sur Terre?» Beaucoup

de sujets ont été évoqués et un débat a été ouvert mais les élèves ont observé que des nids d'hirondelles ont été détruits (environ 40) aux fenêtres du local qu'ils occupaient. Ils ont alors décidé d'agir sur ce problème ...

Afin de mieux connaître la protection des oiseaux, deux associations, la LPO et le CSOS 89, sont venues les voir pour leur parler des problèmes que rencontrent les animaux sauvages de leur région. Ils leur ont également expliqué à quel point l'hirondelle était une espèce fortement menacée... L'enquête sur ce problème a été poursuivie sur internet et dans la Hulotte pour

bien comprendre les hirondelles. Ils ont aussi compté des nids cassés et nids restants... Tout le monde a cherché à comprendre ce qui s'était passé. Une fois la documentation finalisée dans le cahier des Bâisseurs de possibles, les enfants ont cherché des solutions : les hirondelles n'étaient pas encore arrivées, alors ils ont décidé d'organiser une grande journée «fabrication de nichoirs» pour remplacer les nids cassés. Pour les réaliser, les parents ont été invités. De plus, les enfants ont voulu sensibiliser les gens au sort des hirondelles. Ils ont alors décidé de :

- ✕ écrire et chanter une chanson pour que ceux qui l'écoutent sachent que l'on a détruit les nids du centre
- ✕ fabriquer des jeux pour en apprendre plus sur les hirondelles
- ✕ préparer une fête de fin d'année pour exposer le projet et jouer
- ✕ réaliser une affiche pour protéger les nids et l'afficher un peu partout.

Les nichoirs sont tous habités... mais par des moineaux !!! Les enfants se sont donc renseignés sur le moineau

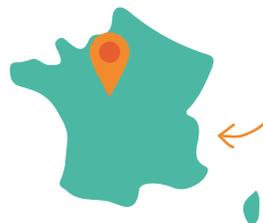
«Après avoir observé que des nids d'hirondelles ont été détruits (environ 40) aux fenêtres du local que nous occupions. Nous avons décidé de les protéger...»

et ont appris qu'il était fortement menacé aussi. Tout le monde semble cohabiter en toute bonne entente. Les enfants ont alors aidé pas qu'une mais deux espèces !

[Voici la vidéo de leur projet.](#)



Comment sensibiliser les enfants à la pollution de l'eau ?



Projet des CE1 et de l'Ulis de l'école élémentaire Leclerc, à Croissy sur Seine



INITIATIVE, RESPONSABILITÉ & COOPÉRATION

S'interroger sur la pollution, ses méfaits... voilà une thématique qui va à nouveau porter les élèves tout au long de l'année. Tout commence dès la rentrée scolaire, avec la création des règles de vie dans la classe par les élèves et avec la mise en place de ceintures de comportement (dont le but étant l'acquisition des compétences sociales, civiques et émotionnelles) ...

Les élèves ont été invités à s'interroger sur des problèmes qui les touchent et/ou qui touchent leurs camarades, des

Pour mieux comprendre la pollution de l'eau, les enfants sont partis à pied observer les quais de Seine.

problèmes qui les heurtent au niveau de la société, de la planète... Les petits papiers fleurissent dans la classe... Une idée, un post-it... Après un travail individuel, les élèves sont allés voir ce que les camarades ont écrit sur les autres tables... Ils ont ensuite relevé ce qui les a marqués : des problématiques nombreuses apparaissent : « on s'ennuie dans le parc, car il n'y a pas assez de jeux, ou ils ne sont pas de notre âge », « il y a la pollution partout - sur la terre, dans l'air, dans l'eau, ... »

Une fois toutes les problématiques triées, vient le temps du



choix par le vote. Deux problématiques émergent : la pollution et l'ennui (manque de jeux ou jeux pas adaptés à l'âge). La pollution l'emporte néanmoins avec une large majorité... mais il s'agit alors d'un sujet bien trop vaste ! Il fallait alors mener une enquête pour découvrir les différents types de pollution, leurs origines et leurs conséquences sur l'environnement... La pollution de l'océan par le plastique retient l'attention des élèves. Les lectures documentaires les interrogent : on y parle d'îles de déchets et on va jusqu'à évoquer une île de déchets pouvant porter le nom de « septième continent ». L'urgence d'une solution s'impose. Mais quelle solution à leur échelle ? Éloignés des océans, il faut au moins sensibiliser les enfants et les adultes ! La solution imaginée est donc un jeu coopératif.

Avant d'en construire un, les élèves se sont renseignés sur ce qu'était un jeu coopératif. Ils se sont également mis en situation en jouant ensemble. Deux jeux voient le jour. Pour chaque jeu une mission : enlever tous les déchets, sauver les animaux en danger... Un véritable travail d'équipe se met en place. Plusieurs séances sont nécessaires pour finaliser chaque jeu. Un des jeux s'intitule « Les bâtisseurs de possibles sauvent la planète », son but : en équipe, lutter contre le monstre des déchets, récupérer tous les déchets dans l'océan et sauver les animaux en danger sur le plateau de jeu... Pour partager le projet, les classes les proposent aux parents d'élèves lors de la kermesse de l'école. L'ensemble du projet est raconté par les élèves via [la vidéo](#).





Écrivez vous aussi votre
histoire de changement,
en réalisant un projet
Bâtisseurs de possibles !

Retrouver l'intégralité des projets en ligne :

projets.batisseursdepossibles.org

Le projet Bâtisseurs de possibles est soutenu par

